Chrétien ou disciple ?

Ce que nous dit la Parole de Dieu

Mc 1,16-20 / Lc 9,57-58 / Lc 14,26-33 / Jn 1,35-43

Réfléchissons:

À Antioche, « pour la première fois, les disciples ont été appelés chrétiens, » **Ac 11,26**. Mais c'était il y a deux mille ans. Le problème, à l'heure actuelle, c'est que beaucoup de gens se disent « chrétiens » ou « croyants », mais qu'il y a peu de « disciples ». Or Jésus n'a pas besoin de gens qui se disent « chrétiens » ou « croyants, » il a besoin de « disciples ».

1. **« Viens, suis-moi »**. Tout commence par un appel de Jésus : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi ». Pourquoi moi ? Parce que je suis meilleur ? Non, mais « par amour », uniquement « par amour ». Jésus m'a aimé, et il m'appelle à le suivre : « Toi, viens et suis-moi. » Est-ce que j'ai vraiment rencontré personnellement Jésus ? Un disciple est quelqu'un qui est « tombé amoureux » de Jésus. Est-ce que je suis « tombé amoureux » de Jésus ? Est-ce que je veux le suivre ? En tout, partout, à travers tout ? Quelle est ma réponse ?
2. **Tout quitter pour le suivre**. Pierre, Jacques et Jean sont de vrais disciples : « Et laissant tout, ils le suivirent... Et laissant leur père Zébédée, ils le suivirent... » Quand une fille est amoureuse, elle est prête à tout lâcher pour suivre son bien-aimé. C'est la même chose avec Jésus. Je suis libre, mais il ne peut y avoir de demi-mesure. Il y a des tas de « bonnes raisons » pour refuser (cf. Laisse-moi d'abord... **Lc 9,57-62**, lire). Pourtant, tous ces gens-là ont été appelés par Jésus ; ils veulent même suivre Jésus, mais pas à n'importe quel prix. Ce sont des « chrétiens », mais ils ne veulent pas être disciples ! Dans sa première homélie devant les cardinaux le 14 mars 2013, le pape François a dit : « Quand nous marchons sans la Croix, quand nous édifions sans la Croix et quand nous confessons un Christ sans Croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur. Nous sommes mondains! Nous sommes des Évêques, des Prêtres, des Cardinaux, des Papes, mais pas des disciples du Seigneur !" Car Jésus est clair : « Celui qui vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme et ses enfants, ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix... celui qui vient à moi sans renoncer à tous ses biens ne peut pas être mon disciple » (**Lc 14.26.27.33**). Suis-je prêt à faire passer Jésus avant tout, avant mes biens, avant ma réputation, avant ma famille ? Est-ce que je veux être « disciple » ou seulement « chrétien » ?
3. **Le jeune homme riche**. Il faut relire tout le passage, en **Mc 10,17-22**. Voilà un « bon » jeune homme. Il a une vie bien en place, et il aime Dieu. Mais cela ne lui suffit pas, il veut aller plus loin. Il demande à Jésus comment faire. La réponse arrive, rapide, radicale et inattendue : « Va, vends tout ce que tu as et suis-moi. » Jésus lui indique le chemin pour être disciple. Mais cet homme refuse, car il est trop attaché à ses biens matériels. C'est un « bon chrétien », mais il ne veut pas être disciple. Il s'en va, mais tout triste ! Cette histoire concerne tous les chrétiens, nous a dit souvent Jean-Paul II. Comme le jeune homme, Jésus te regarde, et il t'aime. Il t'appelle : « Lâche tout, viens et suis-moi ! » Veux-tu devenir vraiment son disciple ? Quelle sera ta réponse ?
4. **Un « disciple » est accroché à son maître**. Dans le monde, quand quelqu'un est accroché à quelque chose, on dit qu'il est accroc. On pourrait dire qu'un disciple est « accroc » à Jésus. Un vrai disciple a de plus en plus soif de Jésus. Jésus est devenu tout pour lui. Il aime le rencontrer dès le matin dans la prière. Il part avec lui au travail. Il lui confie toute sa journée. Il lui parle de tout. Il est à son écoute à chaque instant. Il aime sa Parole, qu'Il dévore dès qu'il peut. Il veut la mettre en pratique, car il la reçoit comme la parole vivante de son bien-aimé. Il n'a qu'un désir : que « le nombre des disciples augmente. » Quelle place tient Jésus dans ta vie ? Est-il tout pour toi ?
6. **« Le disciple que Jésus aimait »**, c'est le nom que Jean se donne à lui-même. C'est le nom que Jésus veut te donner. Suis Jean tout au long de son évangile, et tu comprendras. Le disciple que Jésus aimait passait du temps avec Jésus, il reposait sur sa poitrine pour entendre les battements de son cœur (**Jn 21,20**). Il suit Jésus jusqu'à la croix (**Jn 19,25ss**). Il n'impose rien à Jésus et attend l'heure de son bon plaisir (**Jn 21,20-22**). Demande à Jésus de faire de toi un disciple qu'il aime.
7. **Est-ce possible ?** Par toi-même, sûrement pas. Mais avec l'aide du Saint-Esprit, sûrement oui. Car « rien n'est impossible à Dieu ». Et le Saint-Esprit est la force même de Dieu. Dis à Jésus que tu veux devenir son disciple. Donne-lui absolument toute ta vie, toutes tes relations, tous tes biens, toute ta famille. Demande-lui de te baptiser dans son Esprit. Obéis-lui en tout. Et le Saint-Esprit fera de toi un vrai disciple.

Chrétien ou disciple ?

Ce qu'ils en pensent

Devenir et être un disciple de Jésus-Christ est un défi auquel chaque croyant est confronté. Malheureusement, ce ne sont pas tous les croyants qui sont véritablement des disciples; toutefois, tous peuvent le devenir ! Par la grâce de Dieu, chaque croyant peut librement répondre à l'appel du Seigneur l'enjoignant à le suivre.

Jean-Paul II, Veritatis Splendor. « Il apparaît clairement qu'*être disciple* du Christ est la condition de tout croyant... Etre disciple de Jésus veut dire *être rendu conforme à Celui* qui s'est fait serviteur jusqu'au don de lui-même sur la Croix (cf. **Ph 2, 5-8**). Par la foi, le Christ habite dans le cœur du croyant (cf. **Ep 3, 17**), et ainsi le disciple est assimilé à son Seigneur et lui est configuré. C'est le fruit de la grâce, de la présence agissante de l'Esprit Saint en nous. »

Benoît XVI, Aux Jeunes, le 28 mars 2010. « Le jeune homme riche, hélas, n'accueillit pas l'invitation de Jésus et s'en alla tout triste. Il n'avait pas trouvé le courage de se détacher des biens matériels pour trouver le bien plus grand proposé par Jésus. La tristesse du jeune homme riche de l'Évangile est celle qui naît dans le cœur de chacun quand on n'a pas le courage de suivre le Christ, d'accomplir le bon choix. Mais il n'est jamais trop tard pour lui répondre ! »

Actes des Martyres Perpétue et Félicité, en 203 à Carthage. Nous montons sur l'estrade. On interroge les autres, qui confessent leur foi. Mon tour arrive, quand brusquement apparaît mon père, portant mon fils dans les bras. Il me tire de ma place et me dit : « Aie donc pitié de l'enfant. » Le procurateur Hilarianus, qui remplaçait Minutius Timinianus, le proconsul défunt, et avait le droit de glaive, à son tour insista : « Prends en pitié les cheveux blancs de ton père, le tendre âge de ton enfant. Sacrifie pour le salut des empereurs. » Moi je réponds : « Je ne sacrifierai pas. Hilarianus : « Es-tu chrétienne ? » Je lui réponds : « Je suis chrétienne. » Mon père restait à mes côtés pour me fléchir. Hilarianus donna un ordre : on chassa mon père et on le frappa d'un coup de verge. Ce coup m'atteignit, comme si c'était moi qu'on eût frappée. Je souffrais de sa vieillesse et de sa souffrance. Alors le juge prononça la sentence : nous étions tous condamnés aux bêtes. Et nous partîmes tout heureux vers la prison. Comme mon enfant prenait encore le sein et restait habituellement avec moi en prison, j'envoyai sur-le-champ le diacre Pomponius à mon père pour réclamer l'enfant. Mais mon père refusa de le donner. Depuis ce jour mon fils ne demanda plus le sein et je ne fus plus incommodée par le lait. Ainsi cessèrent les inquiétudes au sujet de mon enfant et les douleurs de mes seins.

Reimar Schultze. « Devenir disciple veut dire abandonner notre emploi du temps. Prendre sa croix quotidiennement signifie donner à Jésus 24 heures de notre temps chaque jour, et chaque heure contient 60 minutes, chaque minute contient 60 secondes. Mourir quotidiennement signifie donner à Jésus chaque seconde de chaque jour. Les disciples ne disent jamais à Jésus: « J'ai d'autres plans… j'ai des engagements prioritaires… je ne veux pas décevoir mon père, ma mère, ma femme ou mes amis, etc… ». Jésus a réglé cette question quand il disait : « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (**Luc 14,26**)....Si regarder la télévision n'est pas le plan de Dieu, le disciple ne regardera pas la T.V. Si aller à un match de foot n'est pas la volonté de Dieu, alors le disciple n'ira pas. Si le shopping n'est pas le plan de Dieu, alors le disciple n'en fera pas. Si la présence au mariage de ton frère n'est pas le plan de Dieu, le disciple n'y ira pas. »

Michel Houyoux. « Jésus nous invite à méditer sur les conditions requises pour devenir son disciple :*1. Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple* (***Lc 14,26***) *2. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple* (***v. 27***). *3. Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple* (***v. 33***). Cet extrait de l'évangile de Luc nous apprend que Jésus réclame de ses disciples un don de soi total, solide et sans détours. Il ne s'agit pas de courtiser le Christ de temps à autre, mais de l'aimer plus que tout, plus que soi-même. Ce texte nous dit : *Vouloir suivre Jésus sans renoncer à tout, c'est se leurrer sur sa condition de disciple.* Le danger, c'est de croire que l'on peut devenir disciple de Christ par soi-même, à force d'actes pieux, de sacrifices, de bonnes œuvres qu'on a choisies soi-même et dont on est maître. On ne peut pas se faire disciple de Christ par soi-même. Mais Christ, lui, peut faire de chacun de nous des disciples. Mieux que cela : **Il le veut**. Alors, lâchons prise et remettons-nous entièrement entre les mains du Dieu d'amour qui nous appelle à le servir et disons-lui : *Seigneur, je ne suis pas digne d'être ton disciple, mais tu m'appelles à l'être. Alors, change et guéris en moi tout ce qui a besoin de l'être pour que je puisse te servir comme tu le désires.* »